

Trimestriel d'information et d'échanges édité par le Centre pour l'action non-violente



Terres Civiles

Septembre 2012 – N°56

2 octobre – Journée internationale de la non-violence : vernissage de l'exposition

en page 10

Monde

*Jan Satyâgraha 2012,
la marche de la Vérité*

en page 4

Non-violence

Impunité, pardon
et punition

en page 7

Formation à la résolution non-violente des conflits
Début du nouveau cycle Programme inclus

Impressum

Terres Civiles est un périodique édité par le Centre pour l'action non-violente, association romande sans but lucratif.

Abonnement: Fr. 25.-/3 numéros ou compris dans la cotisation de membre.

Le CENAC vit pour l'essentiel des contributions de ses membres et de personnes sympathisantes. Cotisations pour une année civile: individuelle CHF 70.- (CHF 40.- budget modestes), familiale CHF 100.- (CHF 55.- budgets modestes). Les dons et autres soutiens sont les bienvenus. Pour un soutien régulier en tant que marraine ou parrain, merci de prendre contact avec le secrétariat.

Responsable d'édition:

Nicolas Morel Vust

Ont apporté leur contribution:

François de Vargas, Pierre Platt, Michel Mégard, Éric Pasquier, Andee Sustea Horger, Elisabeth Vust Morel.

Impression: Atelier Espace Grafic, Fondation Eben-Hézer, 1012 Lausanne

Imprimé sur papier FSC Mix / TCF (sans chlore, blanchi à l'oxygène)

Pour nous contacter:

CENAC - Terres Civiles

Rue de Genève 52

CH-1004 Lausanne

Tél. [+41] (0)21 661 24 34

Courriel: redaction@non-violence.ch

Internet: www.non-violence.ch

Compte postal: CCP 10-22368-6



Illustration de couverture: Marcheur lors de la Janadesh 2007 © Ekta Parishad

Éditorial

La rédaction de votre trimestriel a reçu dernièrement le courrier d'un de nos membres en réaction à l'article «Les OGM s'affranchissent et nous envahissent» (paru dans le Terres Civiles n° 54).

Ce lecteur constate «avec regret» que le CENAC poursuit «vivement sa campagne contre les OGM». Il reconnaît toutefois la nécessité de «lutter énergiquement contre les firmes voyoues qui accumulent les brevets propres à ruiner les agriculteurs de tous les pays» et qu'il existe d'autres méthodes plus traditionnelles de sélection des semences à ne pas négliger. Selon lui, «les recherches en génétique bien maîtrisées et menées par des organismes d'état méritent d'être encouragées». Il estime «plus sage de profiter des progrès de la science et d'organiser des études sans objet de profit immédiat que de voir nos politiques forcés par des fanatiques anti-OGM à réduire au minimum l'expérimentation».

En conclusion, notre lecteur relève que «malgré la vigueur des campagnes que mènent verts et non violents [sic], les grands producteurs mondiaux n'hésitent pas à faire usage sans préjugés des OGM, en corrigeant le tir quand il y a lieu» et que la «diabolisation sans nuance des OGM n'est qu'un combat d'arrière garde qui retarde simplement les progrès de la science humaine, alors qu'il serait plus intelligent de contribuer à une orientation saine de la recherche».

Sur ce dernier point, il est particulièrement soutenu par les conclusions par-

tiales du Programme national de recherche *Utilité et risques de la dissémination des plantes génétiquement modifiées* (PNR 59) qui n'a mis en évidence «aucun risque lié au génie génétique vert, que ce soit pour la santé ou pour l'environnement». Ils sont en cela fortement soutenus par trois lobbies aux intérêts financiers aveuglants: economiesuisse, Swiss Biotech et scienceindustries (chimie et pharma). Les experts du PNR 59 rapportent toutefois que le bénéfice économique de cette biotechnologie pour l'agriculture suisse est modeste. C'est à leur honneur.

Heureusement, nos paysan-ne-s, qui ont elles et eux les pieds bien sur terre, adoptent à travers leur organisation faïtière (USP) une toute autre position et soutiennent en effet ne toujours pas voir de raison valable pour autoriser la culture de plantes génétiquement modifiées tant que la population pose un regard critique sur le génie génétique et que les consommateurs demandent des produits exempts d'OGM. L'USP affirme qu'une «coexistence avec les cultures OGM dans la limite des valeurs de tolérance actuelles entraînerait des coûts considérables au niveau de la production, de la transformation et de l'administration. Ces coûts renchériraient inutilement la production suisse, et les sortes d'OGM qui existent aujourd'hui ne sont même pas intéressantes pour l'agriculture d'un point de vue économique».

Soutenons-les dans ce refus!

Nicolas Morel Vust

Vos annonces personnalisées dans Terres Civiles!

Tarifs : 1/6 page : CHF 150.- | 1/4 page : CHF 225.- | 1/3 page : CHF 300.- | 1/2 page : CHF 450.-
Rabais pour parutions multiples : 2 ann. = -10% | 3 ann. = -15% | 4 ann. = -20%

Merci de prendre contact avec la rédaction :
+41 21 661 24 34 ou redaction@non-violence.ch

Délai de rédaction: 31 octobre

Parution: début décembre

**CENTRE
POUR
L'ACTION
NON-VIOLENTE**



La rédaction se réserve le droit de ne pas prendre en considération une proposition en désaccord avec le but du journal.

Ouverture du service civil aux femmes

Le Conseil d'État et le Grand Conseil vaudois acceptent de renvoyer une initiative fédérale à Berne.

En deuxième débat, le Grand Conseil vaudois a confirmé son vote pour ouvrir le service civil aux femmes. Suite au dépôt d'une initiative parlementaire, le Conseil d'État avait rédigé un projet de décret allant dans ce sens. Le courage de la Conseillère d'État libérale-radical Jacqueline de Quattro pour défendre l'ouverture du service civil aux femmes est à souligner. En effet, son avis favorable n'a pas obtenu l'appui de son propre parti.

Ouvrir le service civil aux femmes sur une base volontaire est une revendication portée depuis longtemps par les milieux non-violents, pacifistes et anti-militaristes. L'initiative parlementaire vaudoise devra désormais être traitée à Berne.



En s'adressant aux autorités fédérales, le canton de Vaud est désormais précurseur sur ce dossier. Ce fut déjà le cas en 1959, puisque il a été le premier canton suisse à accorder le droit de vote et d'éligibilité aux femmes. La volonté politique d'ouvrir le service civil aux femmes est également un bel hommage au vaudois Pierre Cérésole qui a créé le Service civil international.

L'initiative parlementaire vaudoise vient ainsi en appui à d'autres démarches qui ont été entreprises pour ouvrir le service civil aux femmes. Le débat est probablement encore loin d'être clos. Au regard du retournement de vote du PLR vaudois en plenum, il est certain que le

lobby militaire a su œuvrer. En commission, 8 voix et une abstention ont accepté de renvoyer l'initiative au Grand Conseil avec un préavis favorable. Au vote final, 68 députés contre 64 ont accepté l'initiative.

Pour que le service civil puisse être ouvert aux femmes sur une base volontaire, il faudra continuer à apporter des réponses à divers oppositions, dont certaines sont erronées et d'autres relèvent des choix de société: le service civil constitue une concurrence à l'économie privée¹, les femmes ont déjà la possibilité de faire du bénévolat ou de faire de la protection civile dans des missions liées au social, le nombre de places pour les civilistes est insuffisant² et il ne faut pas empêcher les hommes de remplir leur obligation de servir leur pays, il faut donner les moyens financiers à notre armée et non au service civil, il faut privilégier une obligation généralisée de servir, etc.

Cela dit, lors du débat du Grand Conseil, des voix se sont aussi exprimées pour souligner que de plus en plus de jeunes souhaitent donner du sens à leurs engagements. C'est sans compter qu'une majorité de député-e-s vaudois-e-s souhaitent ouvrir le service civil aux femmes. Une belle victoire!

Sandrine Bavaud

Pour écouter le débat du Grand Conseil du 28 août 2012 (point 12 de l'ordre du jour): <http://www.sonomix.ch/gc vd/578>

1 Légale, les places d'affectation de service civil ne doivent pas constituer une concurrence à l'économie privée. Par ailleurs, les civilistes effectuent des missions d'intérêt public pour lesquelles des moyens font défaut.

2 Il y a eu des craintes lorsque le nombre de demandes pour effectuer un service civil a fortement augmenté à partir du moment où il n'a plus été exigé des civilistes de prouver leurs conflits de conscience. Depuis la situation a été rétablie. Par ailleurs, le potentiel de créer de nouvelles places existe.

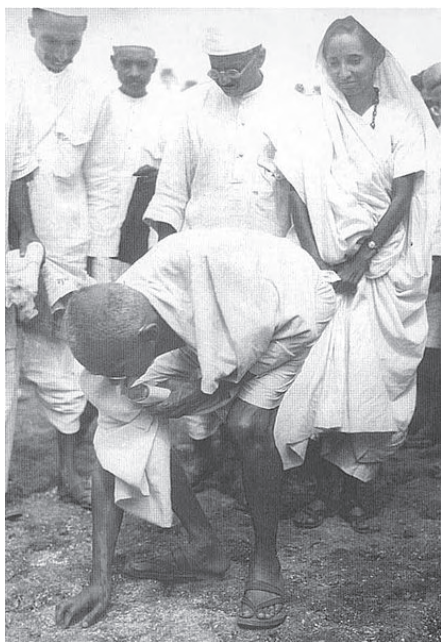
Sommaire

Éditorial	2
Politique	
<i>Ouverture du service civil aux femmes</i>	3
Réseau non-violent	
<i>Marche Jan Satyagraha</i>	4
<i>L'Université des va-nu-pieds</i>	5
Non-violence au quotidien	
<i>Impunité, oubli et pardon</i>	7
Vie du CENAC	
<i>The Meal : un repas pour notre avenir</i>	9
<i>Exposition du CENAC</i>	10
<i>Colloque Éducation à la paix</i>	10
Liens de fiction	
<i>Bastien Fournier relie tradition et modernité</i>	9
Se former	
<i>Début du nouveau programme des formations</i>	10
Centre de documentation	
<i>Notes de lecture</i>	13
<i>Nouvelles acquisitions</i>	14
En bref	15
Agenda	16

La marche *Jan Satyâgraha*¹

La grande marche non-violente pour la justice *Jan Satyâgraha* est l'une des branches de l'arbre de la révolution pacifique dont Gandhi planta les graines le 12 mars 1930, lorsqu'il entama la «marche du sel» en vue d'arracher l'indépendance de l'Inde aux Britanniques.

Alors accompagné de quelques uns de ses condisciples et de journalistes, Gandhi rejoignit après quelques 300 km à pied l'Océan indien où il souleva une poignée de sel (photo).



Par ce geste symbolique, le *Bapu*² de l'Inde encouragea ses compatriotes à violer le monopole d'État (alors britannique) sur la distribution du sel. À travers le pays, son exemple fut suivi par des milliers d'Indien-ne-s allant récolter le sel sur les plages sous les yeux des colons britanniques. C'est historiquement la première application concrète de la doctrine gandhienne de non-violence en Inde.

Jan Satyâgraha en 2012

Dans la continuité de cette marche symbolique, l'association indienne *Ekta Parishad* organise ainsi depuis plus de 20 ans des centaines de marches non-violentes afin de promouvoir la justice sociale. Cette année, la marche *Jan Satyâgraha* rassemblera durant le mois d'octobre 100'000 exclu-e-s, démuni-e-s, paysan-ne-s sans terre et membres de populations tribales convergeant vers New Delhi. Leur objec-

tif est de forcer le gouvernement indien à reconnaître leurs droits d'accès aux ressources naturelles vitales que sont la terre, l'eau, la forêt et les semences. En parallèle, de nombreuses personnes seront formées à l'action non-violente. Le point culminant de cette marche se déroulera le 2 octobre 2012, journée internationale de la non-violence.

Soutenir *Jan Satyâgraha* 2012

Face aux immenses défis planétaires du XXIème siècle, la mobilisation internationale d'appui à la marche *Jan Satyâgraha* 2012 constitue un grand mouvement en vue d'un développement solidaire et durable.

Pour soutenir la marche *Jan Satyâgraha*, de nombreuses actions de solidarité sont organisées à travers le monde. Voici quelques exemples de soutiens possibles:

- Signez et transmettez la Déclaration de solidarité téléchargeable et renvoyez-la à l'organisation émettrice.
- Participez à la campagne d'envoi de lettres adressées au Premier ministre indien.
- Contactez des organisations, collectivités locales, entreprises ou personnes susceptibles de soutenir *Jan Satyâgraha* de toutes les manières possibles.
- Relayez l'information concernant *Jan Satyâgraha* et ses enjeux à travers tous les media disponibles.
- Diffusez la Déclaration de solidarité avec *Jan Satyâgraha* à travers vos réseaux.
- Sponsorisez un camp de formation de jeunes leaders ruraux indiens à la mobilisation dans les villages et à l'encadrement de la marche.
- Faites un don à *Ekta Parishad* pour parrainer un/e marcheur/marcheuse (90 CHF, déductible des impôts) à travers son partenaire suisse CESC (CCP 80-220210-4).
- Contactez un-e élu-e, un-e député-e, un-e Conseiller/ère, un-e Ministre, etc. pour

lui demander d'interpeller les gouvernements locaux, cantonaux ou national au sujet du droit d'accès des populations autochtones aux ressources naturelles et/ou du droit à la souveraineté alimentaire, supérieurs aux droits du commerce.

- Organisez des actions solidaires: marches, sit-in, cercles de silence, chaînes humaines, repas communautaires, concerts, événements, projections des films «la Marche des Gueux» de L. Campana et «Action non violente» de H.-J. Pfaff, relatant la dernière marche non-violente *Janadesh* de 2007 (photo).



The Meal - un repas pour notre avenir

Un grand repas communautaire de solidarité, *The Meal*, auquel participera le CENAC, sera organisé le 15 septembre à midi tout autour du monde. Sous le thème «Terre nourricière», l'objectif de cette manifestation est de réunir 100'000 personnes partageant un repas pour soutenir les 100'000 marcheurs de *Jan Satyâgraha*. En Suisse, ces repas de soutien sont organisés à Berne, Genève, Lausanne, Sion, Vevey, Chambrélen et Nax/VS. Des informations complémentaires paraîtront également sur notre site Internet où il sera notamment possible de télécharger un modèle de lettre pour l'envoyer au gouvernement indien.

Nicolas Morel Vust

Pour d'autres actions de solidarité, voir le site Internet de Gandhi International.

¹ Gandhi a forgé ce terme pour désigner la force de l'action juste pour la vérité.

² Bapu: père, papa, en hindi.

L'Université des Va-nu-pieds de Bunker Roy

À Tilonia (Rajasthan, Inde) une école hors du commun forme hommes et femmes venant de milieux ruraux – illettrés pour la plupart – pour devenir architectes, ingénieur-e-s solaires ou hydrauliques, artisan-e-s, dentistes et docteurs dans leur propre villages. Le Barefoot college est une ONG fondée par Sanjit «Bunker» Roy en 1972 qui nous explique comment elle fonctionne.

J'aimerais vous faire voyager dans un autre monde. Et j'aimerais partager avec vous une histoire d'amour longue de 45 ans avec les pauvres, qui vivent avec moins d'un dollar par jour. J'ai bénéficié d'une éducation très élitiste, snob, et coûteuse en Inde, et cela m'a presque détruit. J'étais prêt à devenir diplomate, professeur, docteur – tout était écrit d'avance. Le monde entier était à ma portée. Tout était à mes pieds. Rien ne pouvait mal tourner. Et puis j'ai pensé par pure curiosité que j'aimerais bien aller vivre et travailler et juste voir à quoi ressemble un village.

Alors en 1965, je me suis rendu à ce qui était décrit comme la pire famine de l'état du Bihar en Inde, et j'ai vu la famine, la mort, des gens qui mouraient de faim, pour la première fois. Ça a changé ma vie. Je suis rentré chez moi, et j'ai dit à ma mère, «J'aimerais vivre et travailler dans un village.» «Qu'est-ce que c'est que ça? Le monde entier est à tes pieds, les meilleurs emplois sont à ta portée, et tu veux aller travailler dans un village? Qu'est-ce qui ne va pas chez toi?» J'ai dit, «Je veux vivre et creuser des puits pendant cinq ans.» «Creuser des puits pendant cinq ans? Elle ne m'a pas adressé la parole pendant une longue période, parce qu'elle pensait que j'avais laissé tomber ma famille.

Mais après, j'ai décidé de créer une université réservée aux pauvres et qui serait le reflet de ce que les pauvres considéreraient important. Je me suis rendu dans ce village pour la première fois. Les anciens sont venus à moi et m'ont demandé, «Est-ce que fuis la police?» J'ai répondu, «Non.» «Tu as raté ton examen?» J'ai répondu, «Non.» «Tu n'as pas réussi à avoir un emploi au gouvernement?» J'ai répondu, «Non.» «Qu'est-ce que tu viens faire là? Pourquoi est-ce que tu es là? Le système éducatif en Inde porte votre regard sur

Paris, New Delhi and Zurich; qu'est-ce que tu fais dans ce village? Y aurait-il quelque chose qui ne va pas chez toi que tu essaierais de nous cacher?» J'ai répondu, «Non, en fait je veux lancer une université réservée aux démunis. Cette université serait le reflet de ce que les pauvres considéreraient important.»

Alors les anciens m'ont dit, «S'il te plaît, n'accepte personne avec un diplôme et une qualification dans ton université.» Alors ce sera la seule université en Inde où, si tu as un doctorat ou un master, tu n'as pas le droit d'en faire partie. Tu dois vivre de tes mains.

Sanjit Bunker Roy



Tu dois avoir une certaine dignité relative au travail. Tu dois faire preuve de compétences que tu peux offrir à la communauté et fournir un service à la communauté. Alors nous avons lancé l'Université des Va-nu-pieds, et nous avons repensé la définition du professionnalisme.

Qu'est-ce qu'un professionnel ?

Un professionnel est quelqu'un qui possède une certaine combinaison de compétence, de confiance et de conviction. Un sourcier est un professionnel.

Une sage-femme traditionnelle est un professionnel. Un potier traditionnel est un professionnel. Ce sont des professionnels qu'on trouve partout dans le monde. Vous les trouvez dans n'importe quel village isolé sur la planète et ces personnes devraient être largement reconnues et montrer que la connaissance et les compétences qu'elles possèdent sont universelles. Il faut utiliser, appliquer, montrer au monde extérieur que ces connaissances et compétences sont utiles même aujourd'hui.

L'université fonctionne selon les préceptes de vie et de travail de Mahatma Gandhi. Vous mangez par terre, vous dormez par terre, vous travaillez par terre. Il n'existe pas de contrats écrits. Vous pouvez rester avec moi pendant 20 ans ou partir demain. Et personne ne perçoit plus de 100 \$ par mois. Si vous venez pour l'argent, ne venez pas à l'Université des Va-nu-pieds. Vous venez pour le travail et le défi, vous viendrez à l'Université des Va-nu-pieds. C'est la seule université où le professeur est l'étudiant et où l'étudiant est le professeur. Et c'est la seule université où on ne délivre pas de diplômes. Vous êtes certifié par la communauté que vous servez. Vous n'avez pas besoin d'un morceau de papier à accrocher au mur pour prouver que vous êtes ingénieur.

Les jeunes pousses

Soixante pourcent des enfants ne vont pas à l'école parce qu'ils doivent s'occuper des animaux et tâches ménagères. Alors nous avons lancé une école du soir pour les enfants. Plus de 75'000 enfants sont passés par ces écoles. Parce que c'est plus simple pour l'enfant; ce n'est pas pour arranger le professeur. Et qu'enseigne-t-on dans ces écoles? La démocratie, la citoyenneté, comment mesurer vos terres, que faire si vous êtes en état d'arrestation, que faire si votre animal est malade.

Tous les cinq ans des enfants âgés de 6 à 14 ans participent à un processus démocratique et élisent leur Premier ministre, un enfant de 12 ans. Elle s'occupe de 20 chèvres le matin mais elle est Premier ministre le soir. Elle a un conseil des ministres, un ministre de l'éducation, un ministre de l'énergie, un ministre de la santé. Et ils surveillent et supervisent vraiment 150 écoles pour 7'000 enfants. Elle a gagné le World's Children's Prize il

y a cinq ans et elle s'est rendue en Suède. C'était la première fois qu'elle quittait son village et n'avait jamais vu la Suède. La reine de Suède s'est tournée vers moi et a dit: «Pouvez-vous demander à cette enfant d'où elle tient sa confiance en elle? Elle n'a que 12 ans et rien ne la perturbe.» Et la fille qui se tenait sur sa gauche s'est tournée vers moi, a regardé la reine droit dans les yeux et a dit: «S'il te plaît, dis-lui que je suis le Premier ministre.»

Publicité

Donner au monde
l'énergie d'être durable

LE SOLAIRE CLÉ EN MAIN

- ✓ Etude de dimensionnement
- ✓ Choix de la meilleure technologie solaire
- ✓ Accompagnement administratif

Devis gratuit sur
www.solstis.ch


solstis

15 ANS
D'EXPÉRIENCE

Leçons de gratitude et d'humilité

Une leçon que nous avons tirée de notre expérience indienne est que les hommes sont impossibles à former. Les hommes sont impatientes, les hommes sont ambitieux, les hommes s'agitent de façon compulsive et ils veulent tous obtenir un certificat. Partout dans le monde, vous observez cette tendance des hommes à vouloir un certificat. Pourquoi? Parce qu'ils veulent quitter le village pour aller en ville, chercher un emploi. Alors on a trouvé une super solution: on forme des grands-mères. Quelle est la meilleure façon de communiquer dans le monde aujourd'hui? La télévision? Non. Le télégraphe? Non. Le téléphone? Non. Dites-le à une femme [en anglais: *tell a woman*, ndlr].

Conclusion

Je ne pense pas qu'on doive chercher les solutions à l'extérieur. Cherchez les solutions à l'intérieur. Et écoutez les gens en face de vous qui connaissent les solutions. Ils sont partout dans le monde. N'écoutez pas la Banque Mondiale, écoutez les gens qui ont les pieds sur terre. Ils ont toutes les solutions pour le monde entier. Je finirai en citant Mahatma Gandhi:

*«Au début ils vous ignorent,
et puis ils se moquent de vous,
et puis ils vous combattent,
et puis vous gagnez.»*

Extraits d'une conférence de Sanjit Bunker Roy à Édimbourg (Écosse), juillet 2011 (Traduction de Timothée Parrique)

Impunité, pardon et punition

Meurtres de civils, viols à grande échelle, enrôlement d'enfants soldats, pillages, cannibalisme, amputations, actes de terrorisme, travail forcé... Cette litanie des pires horreurs commises chaque jour dans le monde pour réduire l'autre au silence ou au néant se déroule souvent sans la moindre enquête ni la moindre conséquence pour leurs auteurs.

Il y a une façon simpliste de voir la différence entre la gauche et la droite. Les gens de gauche sont contre la répression, les gens de droite sont pour. Ainsi, dans certains milieux de gauche, on n'ose pas dire qu'il faut construire des prisons, qu'il faut augmenter les peines pour certains délits, parce qu'on paraîtrait «de droite».

Bien sûr, il y a une répression absurde. Bien sûr, mettre trop de gens en prison et les y laisser trop longtemps est inhumain, coûteux et inutile, pour ne pas dire contre-productif. Cela dit, il ne faut pas fermer les yeux devant l'atrocité de certains crimes, il ne faut pas s'aveugler devant la culture de l'impunité qui se répand, il faut se rendre compte que beaucoup pensent qu'ils peuvent faire n'importe quoi, tuer, voler, violer, torturer, frauder, corrompre, pourvu qu'ils ne se fassent pas attraper, et s'ils se font attraper, ils paieront un bon avocat qui invoquera le doute (qui profite à l'accusé), des circonstances atténuantes, la prescription, et même les droits humains.

En outre, il y a des catégories de crimes qui sont aujourd'hui presque totalement impunis: ce sont les crimes économiques et les crimes contre l'environnement. On explique cela par l'absence de base légale. C'est ainsi que l'on licencie abusivement, que l'on corrompt, que l'on fraude le fisc, que l'on contribue à rendre la planète invivable par la pollution, en toute impunité ou presque. Et là, il faudrait établir des lois et des peines beaucoup plus sévères. Au niveau suisse et au niveau international. Mais il est bien difficile de légiférer quand on sait que la majorité des parlementaires sont dans des conseils d'admini-

nistration et que les Etats du monde ont besoin des industries parce qu'elles fournissent du travail et des impôts.

Ferme dans le jugement et souple dans l'application

Les organisations internationales, au cours des dernières décennies ont changé d'optique face à l'impunité. Ainsi Amnesty international est aujourd'hui une organisation qui combat l'amnistie (ce mot vient d'une racine grecque qui veut dire oubli). Ce qu'Amnesty demande, c'est la libération inconditionnelle (qui n'est pas l'amnistie) pour les prisonniers

Mais s'il faut voir la criminalité, il faut aussi en voir les causes. Il y a des jeunes qui commettent des délits parce qu'ils ont faim, parce qu'ils ont été eux-mêmes victimes de discrimination raciale ou autre, parce qu'ils ne trouvent pas de travail, parce qu'ils ont fréquenté la mafia ou un milieu où ils ont appris la délinquance (par exemple en prison). Pour lutter contre cette criminalité, il faut être ferme dans les jugements mais souple dans leur application: remplacer, quand c'est possible, les peines de prison par des travaux d'intérêt général, des placements dans certaines institutions, un soutien psychothérapique, etc.

Quand ce sont des milliers de gens qui sont coupables

Mais il y a des situations plus graves: quand des milliers de personnes ont participé à des massacres, à des viols, à des tortures, dans des pays comme le Guatemala, l'Afrique du Sud, le Rwanda, la Bosnie, la Syrie, ou dans de nombreux autres pays d'Afrique ou d'Asie, il est très difficile de les punir toutes. Si le (nouveau) gouvernement décide d'en punir quelques-unes, il sera soupçonné de pratiquer des vengeances ciblées, ou une discrimination qui risque de créer de nouvelles révoltes. S'il décrète une amnistie générale, cela encouragera à la récidive. Dans plusieurs pays, on a créé des commissions de vérité et de réconciliation. L'exemple le plus connu, et le plus réussi, est l'Afrique du Sud de Mandela, qui a créé une telle commission sous la présidence de l'évêque Desmond Tutu.

de conscience, et le jugement et la condamnation des coupables de violations de droits de l'homme (y compris les crimes économiques). C'est aussi dans cette optique qu'a été créée la Cour pénale internationale.



Cette commission avait le pouvoir de libérer les criminels de l'apartheid à condition que ceux-ci reconnaissent leurs crimes. Il y a eu des scènes émouvantes où les victimes (ou leurs parents survivants) pardonnaient à ceux qui avaient tué les leurs. Un autre exemple est la gacaca (prononcez *gatchatcha*) au Rwanda, système traditionnel où la justice est rendue publiquement par des sages du village, et où

(à La Haye en 1993), puis pour le Rwanda (à Arusha en 1994), puis pour tous les États qui reconnaissent le statut de Rome (1998). Ces tribunaux respectent absolument les règles du droit (anglo-saxon) et garantissent les droits de la défense. Le problème est que cette justice est très lente et coûteuse, et que le nombre de criminels jugés est dérisoire.

Cela dit, si l'on n'est pas prêt à pardonner, la sanction portera en germe la volonté de revanche. Il faut qu'au terme de son procès ou au terme de sa peine, celui qui a été déclaré coupable ne soit pas rejeté de la société mais soit réintégré. Or les peines sont en général considérées comme infamantes, alors qu'elles devraient être des occasions de changer de comportement et de préparer un retour à une vie tournée vers l'ouverture au prochain.

Il y a donc encore un long chemin pour que soit mise en place une véritable justice qui prévienne les récidives. Pour cela, il faut avoir présent à l'esprit quelques principes:

- être intraitable sur les crimes qui ont mis en danger des êtres humains (notamment ceux des mafias, des néonazis);
- reconnaître la gravité des crimes économiques ou des crimes contre l'environnement (mafias, multinationales);
- avoir des politiques de prévention de la criminalité, surtout auprès des jeunes;
- éviter (mais comment?) l'accumulation de spectacles (films, concerts, etc.) qui encouragent la violence;
- renforcer les systèmes judiciaires nationaux et internationaux (ce qui coûte cher!);
- accompagner les prévenus et les condamnés dans l'exécution de leur peine, et surtout à leur sortie de prison.

Mais c'est plus facile à dire qu'à faire!

François de Vargas



tous les témoins peuvent s'exprimer. Mais ces systèmes ne marchent que si les «juges» sont incorruptibles, les témoins protégés d'éventuelles vengeances, et si l'État n'intervient pas. Si ces tribunaux ont obtenu des confessions spectaculaires, en revanche ils n'ont pas pu octroyer des réparations financières pour les victimes, les États n'ayant souvent pas les moyens de les payer.

La communauté internationale a institué des cours pénales internationales, d'abord pour l'ex-Yougoslavie

Les conditions du pardon

Certains disent, soit par conviction chrétienne soit par hypocrisie, qu'il faut pardonner plutôt que punir. Il est vrai que le pardon est la condition de la réconciliation (le titre d'un ouvrage de Desmond Tutu: *Il n'y a pas d'avenir sans pardon*). Mais pour que le pardon ne soit pas une mascarade, il faut qu'il y ait au moins reconnaissance par la personne pardonnée des torts commis. Or il n'y aura guère de reconnaissance des torts sans crainte d'un jugement.

The Meal : un repas pour notre avenir

Soucieux de s'engager pour un monde plus équitable et pour soutenir la grande marche non-violente pour la justice Jan Satyagraha, le CENAC sera présent lors de cet événement international. Et vous?

Pour sa 3ème édition samedi 15 septembre prochain, le comité d'organisation de ce rendez-vous de solidarité internationale pour tous ceux qui aspirent à un monde plus équitable souhaite poursuivre trois objectifs:

- se réunir simultanément dans de nombreux endroits de la planète afin de partager un grand repas;
- rapprocher le monde des paysans de celui des consommatrices et consommateurs afin de soutenir les populations rurales d'ici et d'ailleurs, et notamment les producteurs locaux en présentant des produits du terroir;
- agir en faveur de la souveraineté alimentaire et la préservation des ressources naturelles et plaider en faveur du droit d'accès des populations autochtones aux ressources naturelles comme la terre, l'eau, la forêt et les semences.

Selon Michel Baumann, président de l'association *Un repas pour notre avenir – The Meal 2012*, le but est de «promouvoir une nourriture saine, de susciter une prise de conscience sur l'état de notre planète, et de permettre de rapprocher citadins et producteurs locaux dans une

action conviviale, citoyenne et festive».

Il poursuit en précisant que la totalité du volume financier récolté sera répartie et versée aux projets locaux et interna-

«D'une manière douce, nous pouvons secouer le monde»

Gandhi



tionaux: «au minimum 20% des fonds collectés iront à Rajagopal et à l'organisation de sa grande marche non violente pour la justice»

Le Comité du CENAC a décidé de relever le défi en réservant une table de 20 personnes à Lausanne, sur l'Esplanade de Montbenon. Quatre membres du comité seront présent-e-s. Les prix des repas s'élèvent à Fr. 25.-/pers. (Fr. 18.- pour petits revenus) et Fr. 10.- pour les enfants de 6 à 16 ans. La somme récoltée permettra de soutenir cette marche ainsi que des paysans du terroir dans l'idée de penser globalement et d'agir localement pour la souveraineté alimentaire. Rejoindre la table du CENAC, c'est contribuer activement à l'émergence d'un modèle de développement différent, respectueux de l'humain, de la nature et incluant les plus démunis.

Nicolas Morel Vust

Pour vous inscrire: envoyez un courriel à sandrine.bavaud@non-violence.ch.

Pour plus d'informations, consultez également la page de notre site Internet www.non-violence.ch/evenements ou www.the-meal.net

Publicité

Jean-Daniel Forestier

Rue de Genève 67

1004 Lausanne

T+F : +41 21 626 17 70

sakadoh@bluewin.ch

www.sakadoh.ch



Jean-Daniel Forestier a créé l'agence SAKADOH en 1989, quelques années après avoir été secrétaire de ce qui était alors le CMLK! Depuis lors, il organise des voyages en Inde dont les principales caractéristiques sont un profond respect du pays et de sa population et une vraie approche des réalités indiennes. Pour tous ces voyages, l'esprit reste le même : il s'agit de partager une passion pour l'Inde. Dans un esprit de tourisme solidaire, 2% du prix de vente de tous les circuits organisés sont redistribués à des organisations actives dans le domaine de la solidarité, de l'aide humanitaire ou de la promotion d'échanges respectueux.

L'exposition «Ne pas rester les bras croisés»

Magnifiquement illustrée, l'exposition du CENAC est à bout touchant, prête à se dévoiler à son public lors de la Journée internationale de la non-violence, le 2 octobre.

L'idée a germé, puis s'est développée. Elle entre maintenant dans sa phase de maturation. Grâce au travail conjoint de deux bénévoles -Bastien Perfetta et Eric Pasquier- assistés du graphiste Joël Boucheteil, à qui l'on doit la plaquette présentant les bénévoles éditée l'an dernier.

Cette exposition s'articule en trois volets. Le premier présente les parcours de personnalités de l'action non-violente telles que Mohandas Gandhi, Martin Luther King, Rosa Parks, Nelson Mandela, Aung San Suu Kyi ou Václav Havel. Le second volet nous rappelle les contextes historiques d'actions collectives non-violentes ayant fait leurs preuves en aboutissant à des changements sociétaux importants: désobéissance civile de la Marche du sel, les diverses marches non-violentes s'en inspirant (Janadesh, celle du verdict du peuple, Janstýgraha, celle de l'action juste issue de la vérité),

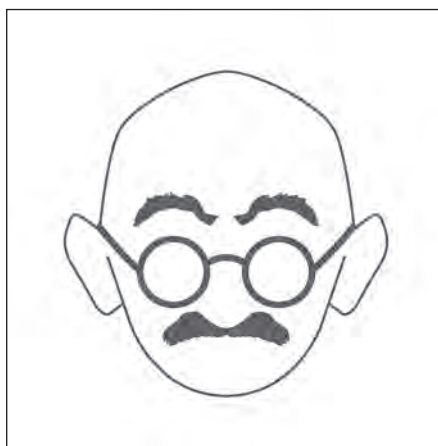
le boycott des autobus de Montgomery, les sit-in, etc. La troisième partie invite les visiteurs à découvrir les outils non-violents dans leur dimension interper-

sonnelle et l'interpelle sur la question du bouc émissaire.

La soirée de vernissage de cette exposition s'annonce riche puisque nous espérons accueillir MM. Oscar Tosato, Municipal lausannois en charge de la cohésion sociale, et Jean-Claude Métraux, psychiatre spécialiste migration-intégration et cofondateur de l'association Appartenances ainsi que Mme Benkais, cheffe du Bureau cantonal vaudois pour l'intégration des étrangers. La partie récréative sera assurée par la lecture-spectacle de «Flux migratoires» mise en scène par Luisa Campanile ainsi que par les saynètes pleines de justesse de la jeune troupe kosovare *Kurora* de Nyon. Le Comité du CENAC et son secrétariat vous attendent nombreux à cette soirée à agender dès à présent!

Nicolas Morel Vust

Dons: CCP 10-22368-6, mention «expo»



Vernissage de l'expo
mardi 2 octobre 2012 dès 18h30
Bibliothèque municipale de Lausanne
(Place Chauderon)

Colloque «Éducation à la paix en Suisse»

Premier du genre en Suisse, ce rendez-vous incontournable se tiendra cet automne au Village de la Paix, à Broc.

Ce colloque, dû à l'initiative de l'ASEP, association suisse des éducatrices et éducateurs à la paix, est coorganisé par le MIR, le Conseil suisse de la Paix, le Village de la Paix et Go for Peace. En tant que principal acteur de la non-violence en Suisse romande, le CENAC a été invité à participer à l'événement.

Les objectifs de ce colloque sont une mise en réseau des organisations actives dans le domaine de l'éducation à la paix, la promotion de l'éducation à la paix et des échanges d'expériences entre



éducateurs et formateurs. Ce sera aussi l'occasion pour le public de découvrir les associations organisatrices et d'assister à des conférences, débats, ateliers et world cafés.

Nous recherchons encore des bénévoles pour assurer la présence au stand du CENAC. Les personnes intéressées peuvent s'adresser au secrétariat:

✉ nicolas.morel@non-violence.ch

☎ 021 661 24 34 ou 078 865 29 89

Programme complet sur notre site Internet:
www.non-violence.ch/evenements

Bastien Fournier relie tradition et modernité

Né à Sion en 1981, Bastien Fournier habite maintenant à Vevey et est professeur au collège de Saint-Maurice. Il écrit des romans et du théâtre. Mais avant d'écrire, Bastien Fournier a lu et relu. Les classiques ont constitué des racines intellectuelles, qui ont dès lors nourri sa création.

Aujourd'hui, il dit travailler avec en tête cette question: «qu'est-ce que c'est cette littérature qui fait vibrer le cœur des vieux Romains et les nôtres?». Car les textes antiques regorgent de scènes dignes d'Hollywood et de ces sujets universels que sont l'amour, la jalousie, la mort. L'Énéide par exemple, avec Troie en flammes, les bateaux qui couvrent la mer, le premier accouplement pendant l'orage, le suicide de Didon délaissée par Énée.

Dans son dernier roman qui paraît cet automne, *Pholoé*, la scène universelle est la déchéance du père. L'héroïne éponyme y porte un prénom de tragédie antique. Au fil de pages à l'écriture bellement visuelle qui composent des séquences de vie, *Pholoé* traverse ce champ de bataille qu'est l'adolescence sans s'y immerger ni s'y noyer, comme en flottant. Ce récit est ainsi placé sous le signe de l'air, alors que trois des précédentes fictions du Valaisan étaient chapeautées par un élément diffé-

La trilogie Simon

Ces trois romans ont pour héros Simon, qui quitte son Valais natal dans *La terre crie vers ceux qui l'habitent* pour étudier à Paris, où il fait face à «un ennui et une vague haine de soi-même qui, déjà, commence à le paralyser», et qui l'empêche de prendre la main amoureusement tendue par la harpiste Clémence. Dans *Salope de pluie*, revenu au pays, Simon achève l'écriture d'un roman tout en éprouvant le train-train quotidien avec sa femme, qui le trompe (larmes = eau) alors qu'elle est en tournée avec son orchestre. La consommation du couple s'achève dans *Le cri de Riehmers Hofgarten*, exploration de cet «ulcère» que creuse la séparation amoureuse.

Certains y verront une coquetterie conceptuelle de romancier, mais il faut dire que Bastien Fournier ne voit pas en Simon un personnage (avec un destin cohérent au cours des différents titres), mais une figure qui traverse ses quatre premiers romans avec quelques traits similaires. Avec Simon, l'auteur vise à illustrer le quotidien d'une génération. Du coup, voilà Simon en flic dans *Bébé mort et gueule de bois* (2007), où le romancier tisse une intrigue captivante tout en jouant avec les codes du polar. Il parodie ce genre tout en le détournant vers une réalité kaléidoscopique, polyphonique. Quel plus bel hommage peut-on faire à un genre littéraire que de le réinventer (un peu)?

Reconnaître et affronter la violence

Bastien Fournier écrit également du théâtre qui lui permet, contrairement au roman, de faire l'expérience de la poésie brute. Il y est là encore davantage porté par l'inspiration des mythes, dont la force permet de se «laisser porter», la tradition littéraire étant telle-

ment forte. Il s'est par ailleurs essayé à la mise en scène début 2012 avec *Phaidra*, qui appartient à la Trilogie des veuves, autour de Phèdre, Didon et Médée.



Bastien Fournier (photo: Michaël Abbet)

Au demeurant, dans ses romans comme dans ses pièces de théâtre, l'auteur reconnaît et affronte la violence et la douleur que contient l'existence. La littérature joue ainsi son rôle cathartique; et elle devient d'autant plus émouvante qu'elle conjugue un fort ancrage aux scènes archaïques et une belle empathie.

Elisabeth Vust Morel

Bibliographie complète sur www.bastien-fournier.ch et www.culturactif.ch

La terre crie vers ceux qui l'habitent, *Salope de pluie*, *Bébé mort et gueule de bois*, *Le cri de Riehmers Hofgarten* sont édités à L'Hèbe (Charmey). *Pholoé* est édité à L'Aire (Vevey).

Actualités

13 octobre 2012

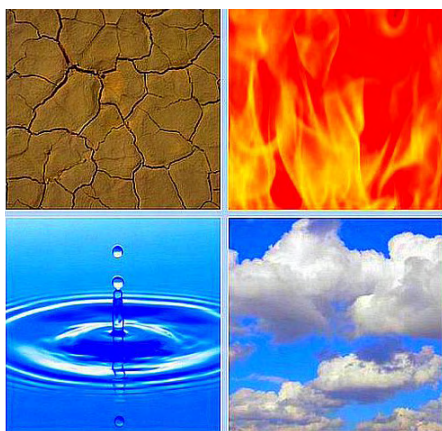
Trilogie des Veuves au Théâtre 2.21 à Lausanne

29 octobre 2012

Présentation et dédicace de *Pholoé* à la librairie Payot de Vevey

26 novembre

Cérémonie officielle de la remise du prix d'encouragement 2012 du Canton du Valais à Bastien Fournier, aux Halles de Sierre.



rent: la terre pour *La terre crie vers ceux qui l'habitent* (2004), l'eau pour *Salope de pluie* (2005) et le feu pour *Le cri de Riehmers Hofgarten* (2010).

Agenda des formations

Le nouveau cycle de Formation à la résolution non-violente des conflits est lancé, en partenariat avec Greenpeace. Encore quelques places disponibles pour le cours de base. À vos agendas !

► **Bases de la résolution non-violente des conflits**

29-30 septembre 2012

Il est possible de percevoir le conflit comme une opportunité de changement, de compréhension mutuelle et d'amélioration de la relation. Durant les deux jours d'introduction à la résolution non-violente de conflit, nous explorerons des chemins qui permettent de distinguer les personnes impliquées de l'objet du différend. Nous expérimenterons l'expression et l'écoute des besoins et des demandes, afin de gagner en sérénité et en efficacité dans la résolution de nos conflits.

Animation : Dominique Del Custode et Astrid Berger Tombet

► **Écoute empathique et reformulation**

10 novembre 2012

L'écoute empathique se fonde sur notre qualité d'accueil à l'autre. Offrir du temps, de l'attention et le cadeau de notre détachement, c'est entrer dans une écoute intense et profonde qui ne cherche pas à influencer l'autre ou à savoir pour lui. Pendant cette journée, nous nous exercerons à accueillir nos jugements, à pratiquer la reformulation en termes de sentiments et de besoins, à développer des attitudes verbales et non-verbales favorisant l'écoute et permettant à l'autre de se sentir compris-e.

Animation : François Beffa et Tania Allenbach-Stevanato

► **S'affirmer sans blesser**

1er décembre 2012

Prendre conscience de ses ressources, trouver et investir sa place, être capable de rester soi-même en toutes circonstances, savoir dire «non» - le tout sans blesser l'autre : autant d'éléments indispensables à une approche confiante des conflits. D'abord intérieure (estime de soi), cette démarche débouche généralement sur la parole (expression authentique de soi). Notre journée balisera ce parcours, autant sur le versant des attitudes profondes (savoir-être) que sur celui des actes concrets (savoir-faire).

Animation : Gian Paolo Berta et Fernand Veuthey



BULETIN D'INSCRIPTION

Merci de cocher les modules pour lesquels vous vous inscrivez. Nous confirmerons votre inscription par courrier.

☐ Bases de la résolution non-violente des conflits

29-30 septembre 2012

☐ Écoute empathique et reformulation

10 novembre 2012

☐ S'affirmer sans blesser

1er décembre 2012

☐ Conflits de valeurs et de culture

12 janvier 2013

☐ Conduite de réunions

2 février 2013

☐ Prise de décision par consensus

2 mars 2013

☐ Face à la violence

23 mars 2013

☐ Relations de travail et non-violence

20 avril 2013

Prénom, nom :

Adresse exacte :

Tél. journée : soirée:

Courriel :

Année de naissance :

Je suis membre de : ☐ CENAC ☐ PBI ☐ Greenpeace ☐ GSsA
(joindre une copie du versement de votre cotisation)

Comment avez-vous pris connaissance de cette formation?

A quel(s) titre(s) êtes-vous intéressé-e par cette formation ?

☐ Familial ☐ Professionnel ☐ Associatif ☐ Autre :

J'ai déjà participé à une partie de la formation en :; à une formation équivalente :

Date: Signature:

À notre Centre de documentation

Nos sélections et nouveautés cataloguées de mai à août.

- **Temps de vivre, lien social et vie locale. Des alternatives pour une société à taille humaine**, Alice MÉDIGUE, Éd. Yves Michel, 2012. 237 p.
Cote CENAC :

Ce livre réproue la rupture qui s'est installée dans notre civilisation entre l'homme et ses espaces de proximité effacés par le processus de globalisation capitaliste et par le biais de la télévision, de la publicité ou des centres commerciaux. L'homme hypermoderne est astreint à vivre à l'échelle planétaire et à accumuler sans limites pour soi ou pour sa famille, mais cette politique économique de nature néolibérale dépasse sa puissance d'agir: il ne parvient pas à bâtir son «espace potentiel» pour faciliter son cheminement vers



une vie plus communautaire, il n'a plus de temps à délibérer publiquement de son avenir local, il se voit «désapproprié» de son rapport au monde et se replie sur lui-même.

Face à cette angoisse de fin de civilisation qui nous hante à la lecture des trois quarts du livre, l'auteur propose, dans son dernier chapitre, des «Pistes d'alternatives», en mettant tout son espoir en une «transition écologique de notre société», dans l'unique but de retrouver le temps de vivre...

Andreea Sustea Horger

- **Généralisations Ellul : soixante héritiers de la pensée de Jacques Ellul**, Frédéric ROGNON, Éd. Labor et Fides, Genève, 2012. 389 p.
Cote CENAC : 600 ROG



À l'occasion du centenaire de la naissance de Jacques Ellul (1912-1994), les éditions Labor et Fides publient un passionnant ouvrage sous la plume de Frédéric Rognon. Après avoir consacré un livre aux «sources, ascendants et contemporains» d'Ellul, l'auteur se penche à présent sur ses héritiers. La richesse de la pensée du philosophe éclate au grand jour au travers de son influence exercée sur de nombreuses figures contemporaines, d'Olivier Abel à Jean-François Zorn en passant par José Bové, Dominique Bourg, Alain Gras et bien d'autres. Le livre se base sur une série d'entretiens comportant une unique question: «Quelle a été l'impact de la pensée de Jacques Ellul sur votre propre itinéraire intellectuel et sur vos éventuels engagements?». Le texte n'est pas simplement la transcription des entretiens. S'y ajoutent également les témoignages et les textes que les auteurs ont écrit à propos d'Ellul. L'intérêt de l'ouvrage provient également de son approche critique. Un ouvrage riche qui donne à voir la fécondité de la pensée «ellulienne» sur les enjeux de notre temps.

Pierre Flatt

- **La médiation en pratique. Huit clés pour réussir**, Samuel PERRIARD, Éditions Jouvence, 2010. 144 p.
Cote CENAC :

Un livre destiné aux professionnels de la médiation ainsi qu'à toutes celles et ceux qui se sont vu·e·s appelé·e·s à estomper soudainement et d'une manière raisonnable divers conflits de toutes sortes au sein même de leur propre entourage familial. Derrière la violence morale ou physique se cache souvent un besoin inassouvi et difficile à exprimer: le rôle du médiateur est d'aider les personnes en conflit à extérioriser leurs sentiments et à trouver un moyen de réconciliation réciproque.

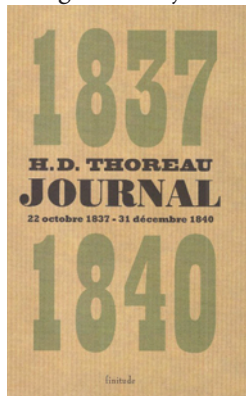
L'auteur prend soin de présenter méthodiquement, et sous forme de chapitres séparés, les étapes d'un processus de médiation en insérant des exemples concrets de situations conflictuelles auxquelles chacun de nous est foncièrement vulnérable, en même temps que des exercices pour s'entraîner à la résolution de conflits. Ce livre se veut un précis de médiation où la rigueur des «huit clés pour réussir» a pour objectif de prévenir les conflits et d'anéantir les querelles apparemment insolubles.

Andreea Sustea Horger



- **Journal, volume 1 : octobre 1837 - décembre 1840.** Le Bouscat, Éditions Finitude, 2012. 253 p.
Cote CENAC : 920 THO THO

Il faut saluer la magnifique initiative des éditions bordelaises Finitude: publier en 15 ans, à raison d'un volume par an, l'intégralité du journal intime de Henry



David Thoreau, dont seul quelques extraits avaient été traduits en français à ce jour.

Pour celles et ceux qui ont aimé *Walden*, où Thoreau construisit une cabane et vécut deux ans en «révolté solitaire», ils retrouveront son ton méditatif et ses rêveries rousseauistes. «Pour être seul, je trouve qu'il est nécessaire d'échapper au présent, je m'évite.» (p.19). Il s'écoule

parfois quinze jours entre chaque entrée dans le journal. Notes longues ou courtes, poème ou prose, réflexion philosophique ou observation contemplative. Une sagesse se dégage de ces lignes, un rythme, une attention à l'évidence et à l'insignifiant, on se laisse volontiers embarquer dans ce «vagabondage métaphysique» (André Clavel).

Pierre Flatt

- **Une vision spirituelle de la crise économique. Altruisme plutôt qu'avidité : le remède à la crise.** Edgar MORIN [et al.], Yves Michel, Collection économie, 2012. 274 p.
Cote CENAC : 330 UNE

Les 10 et 11 septembre 2011 se tenait, à l'Institut bouddhiste Karma Ling en Savoie, le «Forum Économie et spiritualité» autour d'une quarantaine de personnalités, écrivains et artistes. Cette rencontre avait pour but d'échanger autour de «projets d'avenir fondés sur une vision éthique, spirituelle, humaniste et écologique de

l'homme». Ce livre constitue le compte-rendu du forum. Riche en témoignages et propositions, il aborde dans un premier temps la crise économique sous un angle humaniste et spirituel. Il est suivi d'une partie consacrée à l'éthique de l'action, la non-violence. Sont ensuite examinés, dans la partie consacrée aux relations économiques-entreprises, l'économie sociale et solidaire ainsi que la responsabilité sociale des



entreprises et la finance éthique. Le thème de la coopération clôt la démarche. Le fruit de ces échanges est synthétisé dans la Déclaration d'Avalon. Un ouvrage passionnant qui tempère le regret de ne pas avoir assisté à ce forum...

Pierre Flatt

SOCIÉTÉ

- **Révolutions des Arabes et révoltes des indignés,** Alternatives non-violentes N° 163, 2012
Cote CENAC : 323.44 REV
- **Autogestion,** Lucien Collonges (coord.), Paris : Syllepse, 2010
Cote CENAC : 331.1 AUT
- **Temps de vivre, lien social et vie locale,** Alice Médigue, Yves Michel, 2012
Cote CENAC : 301.2 MED
- **Laïcité-laïcité(s)?,** Jean-Michel Ducomte, Privat, 2012
Cote CENAC : 261.7 DUC

NON-VIOLENCE & PACIFISME

- **Le courage de la non-violence,** Jean-Pierre Barou, Indigène éditions, 2012
Cote CENAC : BR 2165
- **Oser la paix,** Autrement, 2011
Cote CENAC : 327.172 OSE

- **Peace, reconciliation and justice in the biblical narrative,** Neal Blough, Church & Peace, 2012
Cote CENAC : BR 2160

ÉDUCATION

- **La ferme des enfants,** Sophie Bouquet-Rabhi, Actes Sud, 2011
Cote CENAC : 370 BOU
- **La confiance en soi, ça se cultive,** Marie-José Auderset, De La Martinière Jeunesse, 2007
Cote CENAC : 370 AUD
- **J'ose pas dire non,** Christine Laouénan, De La Martinière Jeunesse, 2009
Cote CENAC : 155.4 LAO
- **L'estime de soi des adolescents,** Éd. de l'Hôpital Sainte-Justine, Montréal, 2002
Cote CENAC : 370 DUC
- **L'estime de soi des 6-12 ans,** Éd. de l'Hôpital Sainte-Justine, Montréal, 2002
Cote CENAC : 155.4 LAP

- **Non à l'individualisme,** Actes Sud Junior, 2011 – Dès 12 ans
Cote CENAC : 150.194 NON

ÉCONOMIE & DÉCROISSANCE

- **Les limites à la croissance,** Rue de l'échiquier, 2012
Cote CENAC : 301.31 MEA
- **L'homme économique et le sens de la vie,** Christian Arnsperger, Textuel, 2011
Cote CENAC : 330 ARN
- **Une vision spirituelle de la crise économique,** Collectif (plus de 40 intervenants dont Edgar Morin, Pierre Rabhi, Denys Rinpoché), Yves Michel, 2012
Cote CENAC : 330 UNE
- **Quels chemins pour une économie non-violente?,** Etienne Godinot, Gandhi International, 2012
Cote CENAC : BR 2166

En bref

Quelques nouvelles d'ailleurs, d'autre part, de partout...

Découvrez le Chemin de Paix

En juillet 1995, durant la guerre de Bosnie-Herzégovine, la route entre Nežuk et Potočari, a été le théâtre macabre du tristement célèbre massacre de Srebrenica, au cours duquel plus de 8'000 bosniaques ont été exterminés par des unités de l'Armée de la République serbe de Bosnie sous le commandement du général Ratko Mladić.

Depuis 2005 à lieu chaque été une



Marche pour la Paix de 3 jours réunissant plus de 7'000 personnes de divers pays dans une contrée vallonnée agro-forestière dominée par le Mont Udric.

Renseignements et inscriptions: auprès des associations Solidarité Bosnie (+41 76 349 36 06 ou petterson.ivar@sunrise.ch), Srebrenica-renaissance (+38 762 12 05 37, M. Muhizin Omerovic) ou Marš Mira (www.maršmira.org)

Le goulag pour Pussy Riot

Voulant dénoncer les accointances troubles entre les pouvoirs politique et religieux, le groupe punk russe féminin *Pussy Riot* entonnait le 21 février dernier une prière punk anti-Poutine de 30 secondes dans la cathédrale du Christ-Sauveur à Moscou (également siège du patriarcat de toutes les Russies) pour exhorter «Marie mère de Dieu» à «chasser Poutine». *Sacri-*



Les Pussy Riot lors de leur prestation en février (photo © Sergey Pomonarev / AP)

ège pour le patriarche Kirill, cette *provocation soigneusement planifiée*, selon les propres termes du procureur Alexandre Nikiforov, a conduit directement Nadejda Tolokonnikova, Maria Aliokhina et Iekaterina Samoutsevitch (photo) au camp de travail, dans la plus droite ligne des procès staliniens des glorieuses heures de l'URSS. Après cinq mois d'emprisonnement, elles ont été jugées coupables de *hooliganisme*, d'*opposition au monde orthodoxe* et d'*incitation à la haine religieuse* et condamnées à 2 ans de «prison en colonie à régime ordinaire». Seulement, eu égard au jeune âge des enfants de deux d'entre elles, à leur casier judiciaire vierge et à la bienveillance du président Poutine qui avait invité la justice à la clémence. Verdict diversé-



Les trois punkettes dans leur aquarium du tribunal montrant le verdict du 17 août. (photo © AFP)

ment accueilli par la foule massée devant le tribunal ce vendredi 17 août: les cris «Honte!» et «Russie sans Poutine» côtoient «Les sorcières au bûcher!» ou «Livrez-les aux Cosaques!» des militants orthodoxes.

Depuis, les témoignages et manifestations de soutien se sont enchaînés à travers le monde politique, culturel et militant. Et ce jusqu'en Suisse où une bannière de protestation a été déroulée lundi 20 août sur le Grossmünster de Zurich; où une performance a été organisée vendredi 24 à la cathédrale Saint-Pierre à Genève priant la Sainte Vierge de libérer les Pussy Riot et de nous délivrer de Poutine et de Widmer-



Schlumpf; où Patti Smith a lancé un appel à la libération de ses trois consœurs lors de son passage au festival For Noise à Pully, samedi 25.

Les anars à Saint-Imier

Le drapeau noir a flotté dans le ciel imérien! Du 8 au 12 août s'est déroulé la commémoration de la première Internationale anti-autoritaire organisée en 1872 en réponse à l'Internationale de Marx. Depuis le monde a passablement changé, du moins sous certains angles, les courants libertaires ont su évoluer avec le temps mais une chose est sûre, le temps n'a en rien diminué l'oppression des puissants vis-à-vis des plus faibles.



Ces rencontres ont été l'occasion de faire le bilan de l'histoire du mouvement anarchiste, de ses idées, réalisations, espoirs et défautes; ce qu'il en reste aujourd'hui, les combats qui sont siens et ceux qu'il partage avec d'autres: antimilitarisme, antiracisme, antisexisme, autogestion, décroissance, éducation, féminisme, internationalisme, non-violence, etc.

Agenda

Notre sélection de rendez-vous pour se former, comprendre, résister, avancer...

EXPOSITION

Ne pas rester les bras croisés

du 2 au 29 octobre 2012

Lausanne, Bibliothèque municipale

du 11 octobre au 11 décembre 2012

Vevey, Bibliothèque-médiathèque municipale



Une exposition proposée par le CENAC qui invite le public à (re)découvrir les dimensions historiques, collectives et interpersonnelles de l'action non-violente et à s'interroger sur son propre rôle d'auteur-témoin-complice-victime face aux discriminations.

Vernissage le 2 octobre à la Bibliothèque municipale de Lausanne dès 18h30

COLLOQUES

Paix et Constitutions

20 au 21 septembre 2012

Université de Bourgogne, Dijon (F)

L'idée selon laquelle la Paix est autant l'affaire du droit constitutionnel que du droit international est ancienne. La Constitution étant la norme fondamentale de l'ordre juridique interne de chaque Etat, il lui est possible d'intégrer cette dimension pacifique et de proclamer ce Droit constitutionnel



fondamental universel de l'Homme et des Peuples à vivre en paix.

Dans ce cadre, le Centre de Recherche en Droit et Science Politique de l'Université de Bourgogne, en partenariat avec l'Association française des communes, départements et régions pour la Paix, branche française de l'association internationale des Maires pour la Paix (www.mayorsforpeace.org) organise ce colloque international pour mettre en lumière les liens entre la Paix et les Constitutions et montrer en quoi et comment le droit constitutionnel peut contribuer globalement à l'objectif de Paix que l'on trouve formulé dans différents textes et normes du Droit international.

Assises romandes de l'éducation

22 septembre 2012

Antropole, Université de Lausanne



Lieu d'instruction, mais aussi de socialisation et de formation des citoyen-ne-s de demain, l'école inclusive se doit d'éduquer les élèves au respect de l'autre et de la diversité, tout en veillant à l'égalité des chances et à la cohésion de la classe. En lien avec cette mission de l'école et sous le titre «Ecole fourre-tout ou école pour tous ?», l'intégration/inclusion sera le thème de ces Assises organisées par le Syndicat des enseignant-e-s romand-e-s (SER) en collaboration avec la

Fondation Éducation et Développement.

Programme, contenu et inscription: www.assises-education.ch.

Éducation à la paix en Suisse

27 au 28 octobre 2012

Village de la Paix, Broc (FR)

Le CENAC tiendra son stand à ce premier colloque du genre en Suisse dû à l'initiative de l'Association suisse des éducateurs/trices à la paix et coorganisé par le MIR, le Conseil suisse de la Paix, le Village de la Paix et Go for Peace. Ses objectifs sont une mise en réseau des organisations actives dans le domaine de l'éducation à la paix, la promotion de l'éducation à la paix et des échanges d'expériences entre éducateurs et formateurs.

JOURNÉES OFFICIELLES

🌐 mondiale 🌐 internationale

Septembre

21 J de la paix 🌐

Octobre

2 J de la non-violence 🌐

10 J contre la peine de mort 🌐

15 J des femmes rurales 🌐

17 J pour l'élimination de la pauvreté 🌐

J du refus de la misère 🌐

21 J pour la résolution des conflits 🌐

24 Semaine du désarmement 🌐

Novembre

15 J des écrivain-e-s en prison 🌐

16 J de la tolérance 🌐

19 J pour la prévention des abus envers les enfants 🌐

20 J de l'enfance 🌐

23 J contre l'impunité 🌐

25 J pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes 🌐

26 J des enfants de rues 🌐

26 J sans achat 🌐

Décembre

2 J pour l'abolition de l'esclavage 🌐

10 J des Droits de l'homme 🌐

10 J pour les droits des animaux 🌐

18 J des migrant-e-s 🌐

20 J de la solidarité humaine 🌐